

Ministère de la Culture
et de la Communication



Réunion des musées nationaux

Voltaire et Henri IV

27 avril - 30 juillet 2001

Musée national du château de Pau
2, rue du Château
64000 Pau
Tél : 05 59 82 38 00

Sommaire

Communiqué de presse	p. 3
Informations pratiques	p. 4
Extraits de <i>La Henriade</i>	p. 5
Bibliographie sommaire	p. 8
Colloque	p. 10
Liste des œuvres	p. 12
Liste des diapositives disponibles pour la presse (avec des notices extraites du catalogue)	p. 22

Communiqué de presse

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux avec le musée national du château de Pau.

Si plus d'un siècle sépare Henri IV (1553-1610) de Voltaire (1694-1778), c'est la figure du bon roi Henri qui fournit à l'écrivain, lorsqu'il aborde le genre épique, le sujet d'une véritable épopée, *La Henriade* (1728). Lue et relue, citée, commentée tout au long des XVIII^e et XIX^e siècles, *La Henriade* connut une diffusion et un succès dont on a difficilement idée aujourd'hui. C'est cette rencontre entre deux grandes figures de l'histoire française, entre deux visages de l'ironie et de l'humanité, autant que l'abondante iconographie à laquelle elle a donné lieu, que retrace l'exposition.

Dès sa parution, *La Henriade*, érigée au rang de classique, passe aux mains des meilleurs artistes -De Troy, Lemoine, Vleughels- avant que les éditions successives du poème voient s'épanouir les talents d'illustrateur d'Eisen, Gravelot, Moreau le Jeune, Queverdo, Devéria... Un grand nombre de motifs fameux, comme les adieux d'Henri IV à Gabrielle d'Estrées, vont particulièrement inspirer les peintres et développer une iconographie directement empruntée à *La Henriade* : c'est le cas de Vincent, dans des cartons de tapisserie qui seront livrés aux Gobelins dans les dernières années de l'Ancien Régime.

Mais si *La Henriade* est une source d'inspiration importante pour les artistes, la thématique henricienne nourrit aussi l'oeuvre historique et philosophique de l'écrivain. En faisant une large part à une vision émancipatrice d'Henri IV, en érigeant, grâce à l'édit de Nantes, le bon roi Henri en symbole de tolérance, et plus encore en le posant en héros de la dénonciation du fanatisme, Voltaire développe autant de thèmes auxquels il est attaché.

De cette proximité entre le roi et l'écrivain, mais aussi entre le créateur et son modèle, naît une étrange complicité qui ne s'encombre plus de vraisemblance chronologique. Ainsi l'écrivain peut bien être associé aux hommes des Lumières, voire de la Révolution -ainsi Beaumarchais ou Marie-Joseph Chénier-, il n'en figure pas moins, dans des représentations de valeur largement symbolique, aux côtés de son grand homme : dans une célèbre découpe de papier de Jean Huber datant de 1759, Henri lui-même apparaît au philosophe en plein travail d'écriture. D'autres visions du patriarche de Ferney nous le font entrevoir entrant aux Champs Elysées où il est accueilli par le Vert Galant.

La moitié des oeuvres présentées dans l'exposition appartient aux collections du musée national du château de Pau. Elles sont complétées par des prêts d'autres institutions (Bibliothèque nationale de France ; Voltaire Foundation, à Oxford ; Fondation et musée Voltaire, à Genève ; Musée du Louvre ; Musée du château de Versailles ; Musée Carnavalet...). Au total, environ cent vingt pièces illustrent le propos : peintures, sculptures, gravures et dessins, ainsi que quelques objets d'art, manuscrits et éditions anciennes.

Informations pratiques

27 avril - 30 juillet 2001

Musée national du château de Pau
2, rue du Château
64000 Pau
Tél : 05 59 82 38 00

Horaires : ouvert tous les jours de 9h30 à 11h45 et de 14h à 17h15

Prix d'entrée : Plein tarif : 20 F, tarif réduit et dimanche : 14F. Billet jumelé collections permanentes et exposition : Plein tarif : 33F, tarif réduit et dimanche : 25 F.

Commissaires : Paul Mironneau, conservateur en chef du Patrimoine, directeur du musée national du château de Pau, et Claude Menges-Mironneau, chargée de cours à l'université de Bordeaux III, chargée de mission au musée national du château de Pau.

Publication : Catalogue de l'exposition, 104 pages, broché, 98 illustrations dont 8 en couleurs, 120 F (18,32 €)

Contacts :

Musée national du Château de Pau :

Pedro Carasquedo, presse

Tél : 05 59 82 38 06 ; Fax : 05 59 82 38 18

Réunion des musées nationaux :

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Hélène Prigent, presse

Tél : 01 40 13 48 49 ; Fax : 01 40 13 48 61 - Mail : Helene.Prigent@rmn.fr

Extraits de *La Henriade*

Voltaire poète de Henri le Grand

*Je chante ce héros qui régna sur la France
Et par droit de conquête et par droit de naissance;
Qui par de longs malheurs apprit à gouverner,
Calma les factions, sut vaincre et pardonner,
Confondit et Mayenne, et la Ligue, et l'Ibère,
Et fut de ses sujets le vainqueur et le père.
Descends du haut des cieux, auguste Vérité!
Répands sur mes écrits ta force et ta clarté!
Que l'oreille des rois s'accoutume à t'entendre;
C'est à toi d'annoncer ce qu'ils doivent apprendre.*

Chant I, vers 1-10

La tolérance voltairienne

"Reine, l'excès des maux où la France est livrée
Est d'autant plus affreux que leur source est sacrée.
C'est la religion dont le zèle inhumain
Met à tous les Français les armes à la main.
Je ne décide pas point entre Genève et Rome.
De quelque nom divin que leur parti les nomme,
J'ai vu des deux côtés la fourbe et la fureur;
Et si la perfidie est fille de l'erreur,
Si dans les différends où l'Europe se plonge,
La trahison, le meurtre est le sceau du mensonge,
L'un et l'autre parti, cruel également,
Ainsi que dans le crime est dans l'aveuglement.
Pour moi, qui, de l'Etat embrassant la défense,
Laisai toujours aux cieux le soin de leur vengeance,
On ne m'a jamais vu, surpassant mon pouvoir,
D'une indiscrete main profaner l'encensoir;
Et périsse à jamais l'affreuse politique
Qui prétend sur les coeurs un pouvoir despotique,
Qui veut, le fer en main, convertir les mortels,
Qui du sang hérétique arrose les autels,
Et, suivant un faux zèle ou l'intérêt pour guides,
Ne sert un Dieu de paix que par des homicides!*

Chant II, vers 1-23

* C'est Henri de Navarre, le futur Henri IV, qui parle. Il s'adresse à la reine Elisabeth d'Angleterre.

Le meurtre de Coligny, signal de la Saint-Barthélemy

*Le signal est donné sans tumulte et sans bruit;
C'était à la faveur des ombres de la nuit.
De ce mois malheureux l'inégale courrière*
Semblait cacher d'effroi l'inégale lumière.
Coligny languissait dans les bras du repos,
Et le sommeil trompeur lui versait ses pavots.
Soudain de mille cris le bruit épouvantable
Vient arracher ses sens à ce calme agréable.
Il se lève, il regarde, il voit de tous côtés
Courir des assassins à pas précipités.
Il voit briller partout les flambeaux et les armes,
Son palais embrasé, tout un peuple en alarmes,
Ses serviteurs sanglants dans la flamme étouffés,
Les meurtriers en foule au carnage échauffés,
Criant à haute voix: "Qu'on n'épargne personne,
C'est Dieu, c'est Médicis, c'est le roi qui l'ordonne!"*

Chant II, vers 175-190

**L'inégale courrière*: expression poétique désignant la lune. Le mois évoqué est le mois d'août

Le panache blanc d'Henri IV

*Vers les ligueurs enfin le grand Henri s'avance,
Et s'adressant aux siens, qu'enflammait sa présence:
"Vous êtes nés Français, et je suis votre roi;
Voilà nos ennemis, marchez et suivez-moi;
Ne perdez point de vue, au fort de la tempête,
Ce panache éclatant qui flotte sur ma tête;
Vous le verrez toujours au chemin de l'honneur".
A ces mots, que ce roi prononçait en vainqueur,
Il voit d'un feu nouveau ses troupes enflammées,
Et marche en invoquant le grand Dieu des armées.*

Chant VIII, vers 145-154

Henri IV et Gabrielle

*Au fond de ces jardins, au bord d'une onde claire,
Sous un myrte amoureux, asile du mystère,
D'Estrée à son amant prodiguait ses appas;*

*Il languissait près d'elle, il brûlait dans ses bras.
De leurs doux entretiens rien n'altérait les charmes;
Leurs yeux étaient remplis de ces heureuses larmes,
De ces larmes qui font les plaisirs des amants:
Ils sentaient cette ivresse et ces saisissements,
Ces transports, ces fureurs, qu'un tendre amour inspire,
Que lui seul fait goûter, que lui seul peut décrire.
Les folâtres Plaisirs, dans le sein du repos,
Les Amours enfantins désarment ce héros:
L'un tenait sa cuirasse encor de sang trempée,
L'autre avait détaché sa redoutable épée,
Et riait, en tenant dans ses débiles mains
Ce fer, l'appui du trône et l'effroi des humains.*

Chant IX, vers 289-304

L'entrée d'Henri IV dans Paris

Louis, dans ce moment qui comble ses souhaits,
Louis, tenant en main l'olive de la paix,
Descends du haut des cieux vers le héros qu'il aime;
Aux remparts de Paris il le conduit lui-même.
Les remparts ébranlés s'entr'ouvrent à sa voix;
Il entre au nom de Dieu qui fait régner les rois.
Les ligueurs éperdus, et mettant bas leurs armes,
Sont aux pieds de Bourbon, les baignent de leurs larmes;
Les prêtres sont muets; les Seize** épouvantés
En vain cherchent, pour fuir, des antres écartés.
Tout le peuple, changé dans ce jour salulaire,
Reconnaît son vrai roi, son vainqueur et son père.*

Chant X, vers 495-506

*Il s'agit de Saint Louis.

**Le groupe des meneurs les plus radicaux de la Ligue.

Bibliographie sommaire

Henri IV, son mythe, son image

Jean-Pierre BABELON, *Henri IV*, Paris, Fayard, 1982

Christian DESPLAT, "Le Mythe d'Henri IV : nouvelles approches", *Bulletin de la Société des amis du château de Pau*, 1977-3, p. 81-103

Paul MIRONNEAU, "Images du bon roi", *Le Sacre d'Henri IV*, Chartres, musées des Beaux-Arts, Pau, musée national du château, 1994-1995 (catalogue d'exposition), p. 287-301

Le contexte littéraire et intellectuel

Dictionnaire des lettres françaises. Le XVIII^e siècle, dir. Georges GRENTE, éd. François MOUREAU, Paris, Fayard, 1995

Jacqueline HELLEGOUARCH, *L'Esprit de société. Cercles et « salons » parisiens au XVIII^e siècle*, Paris, Garnier, 2000

Voltaire

René POMEAU, *Voltaire*, Paris, Le Seuil, 3^e édition, 1994 (*Ecrivains de toujours*)

René POMEAU, *Voltaire en son temps*, Paris, Fayard, Oxford, Voltaire Foundation, 1995, 2 vol.

Jean GOLDZINK, *Voltaire. La légende de saint Arouet*, Paris, Gallimard, 1989 (*Découvertes Gallimard*, 65)

Jean GOULEMOT, André MAGNAN, Didier MASSEAU (dir.), *Inventaire Voltaire*, Paris, Gallimard, 1995 (*Quarto*)

Iconographie voltairienne

Jacques VAN DEN HEUVEL, *Album Voltaire*, Paris, Gallimard, 1983 (*Bibliothèque de la Pléiade*)

Voltaire et l'Europe, Paris, Bibliothèque nationale de France, Monnaie de Paris, 1994-1995 (catalogue d'exposition)

Garry APGAR, « Sage comme une image: trois siècles d'iconographie voltairienne », *Nouvelles de l'estampe*, 135, juillet, 1994, p. 2-45

Jean-Daniel CANDAU, Erica DEUBER-PAULI (éd.), *Voltaire chez lui*, Genève, Skira, 1994

La Henriade

Yves-Michel ERGAL, "L'Evangile apocryphe: *La Henriade* de Voltaire", *La Légende d'Henri IV*, Biarritz, J et D, 1995 (actes du colloque de la Société Henri IV, Paris, Palais du Luxembourg, 25 novembre 1994), p. 44-59

Juliette RIGAL, "Les éditions illustrées de la *Henriade*", *La Légende d'Henri IV*, Biarritz, J et D, 1995 (actes du colloque de la Société Henri IV, Paris, Palais du Luxembourg, 25 novembre 1994), p. 60-82

O. R. TAYLOR (éd.), *La Henriade*, 2^e éd., Genève, Institut et Musée Voltaire, 1970 (*Oeuvres complètes de Voltaire*, 2)

Colloque

Jeudi 10 mai 2001

Musée national du château de Pau

8h30 : Accueil des participants

8h45 : Présentation du colloque par Paul Mironneau, conservateur du Patrimoine, directeur du musée national du château de Pau, et Jean-Louis Gout, président de l'Université de Pau et des pays de l'Adour (UPPA).

Sous la présidence de Madame Christiane Mervaud,
professeur émérite à l'Université de Rouen,
présidente de la Société des Etudes Voltairiennes

9h : Michel Delon, Université de Paris IV : *Le rêve d'Henri IV dans le chant VII de La Henriade*

9h30 : Pierre Cambou, Université de Toulouse : *Pour une poétique du politique dans La Henriade de Voltaire.*

10h : Frédéric Bidouze, UPPA : *Voltaire, Henri IV et le discours parlementaire au siècle des Lumières*

10h30 : Pause

Sous la présidence de Monsieur Nicolas Cronk,
directeur de la Voltaire Foundation, Oxford

11h : Gérard Lahouti, UPPA : *Histoire et poésie dans La Henriade, la Dissertation sur la mort d'Henri IV et l'Essai sur la poésie Epique*

11h30 : Claude Menges-Mironneau, Université de Bordeaux III : *De l'Epopée au théâtre galant : Henri IV et Gabrielle vus par quelques peintres et graveurs du XVIIIe siècle.*

12h30 : Déjeuner dans le quartier du château

Sous la présidence de Monsieur Christian Desplat,
professeur à l'Université de Pau

14h30 : Sylvain Menant, Université de Paris IV : *La présence d'Henri IV dans l'œuvre de Voltaire après La Henriade*

15h : Nicholas Cronk, Voltaire Foundation, Oxford : *De la poésie allobroge : l'Epître à Henri IV*

15h30 : Pause

Sous la présidence de Monsieur Michel Delon,
professeur à l'Université de Paris IV

16h : Andrew Khan, Université d'Oxford : *Stratégie des traductions russes de La Henriade au XVIIIe siècle*

16h30 : Christiane Mervaud, Université de Rouen : *De La Henriade à l'histoire de Pierre le Grand : Épopée et Histoire*

17h : José Michel Moureaux, Université de Caen : *Dans le droit fil de La Henriade : Charles XII ou Pierre le Grand ?*

19h30 : Visite de l'exposition *Voltaire et Henri IV* au musée national du château de Pau

Buffet

Vendredi 11 mai

Université de Pau et des Pays de l'Adour

Amphithéâtre de la Présidence

Sous la présidence de Monsieur José Michel Moureaux,
professeur à l'Université de Caen

8h30 : Christian Desplat, UPPA : *De La Henriade à La Henriade travestie : la désacralisation de la monarchie française*

9h : Jean Goldzinck, Ecole Normale Supérieure (Fontenay) : *Essai sur les mœurs : y a-t-il un bon roi dans le train de l'Histoire ?*

9h30 : David Diop, UPPA : *L'article Histoire de l'Encyclopédie : de l'histoire profane comme outil d'édification*

10h : Pause

Sous la présidence de Monsieur Sylvain Menant,
professeur à l'Université de Paris IV

10h30 : François Berriot, UPPA : *Voltaire, La Henriade et l'Histoire dans quelques manuscrits de la fin du XVIIIe et du début du XIXe siècles*

11h : Paul Mironneau, musée national du château de Pau : *Henri IV et Voltaire : vers une iconographie nationale*

11h30 : Conclusions

12h30 : Déjeuner à la brasserie *La Vague*

15h : Visite du château de Morlanne

19h30 : Dîner

Liste des oeuvres

I. Un nouveau modèle pour la gloire

1. Nicolas DE LARGILLIERE

Paris 1656-*id.* 1746

Portrait de Voltaire à l'âge de vingt-quatre ans

Huile sur toile

H. 79 ; L. 64

Versailles, musée national des châteaux de

Versailles et de Trianon

2. Jean-Louis LEMOYNE

Paris 1665-*id.* 1755

Philippe d'Orléans, Régent du royaume

Buste, marbre

H. 87 ; L. 75 ; pr. 40

Versailles, musée national des châteaux de

Versailles et de Trianon

3. **Lettre de Voltaire au Régent**

Novembre 1718

Manuscrit

H. 22 ; L. 16,8

Paris, Bibliothèque nationale de France,

département des Manuscrits

4. Cornelis Martinus VERMEULEN

Anvers 1644-*id.* 1708

D'après François DE TROY

Toulouse 1645-Paris 1730

Portrait de Louis Urbain Lefèvre de

Caumartin (1653-1720)

Paris, Bibliothèque nationale de France,

département des Estampes

5. **Vue du château de Challeau (Saint-Ange)**

Plan

6. Père Gabriel DANIEL

Rouen 1649-Paris 1728

Abrégé de l'histoire de France

H. 17 ; L. 10

Pau, musée national du château

7. Abbé Jean-Baptiste DUBOS

Beauvais 1670-Paris 1742

**Réflexions critiques sur la poésie et sur la
peinture**

Paris, Pierre-Jean Mariette, 1740

H. 16,5 ; L. 9,5

Collection particulière

8. Louis François CHARON

Versailles 1783-Paris vers 1831

D'après François BOUCHOT

Paris 1800-*id.* 1842

Voltaire à la Bastille composant La Henriade

Manière noire

H. 46,5 ; L. 31,3

Pau, musée national du château

9. Anne Claude Philippe de Tubières, comte DE

CAYLUS

Paris 1692-*id.* 1765

Voltaire à la Bastille

Eau-forte

H. 7,5 ; L. 16,5

Paris, Bibliothèque nationale de France,

département des Estampes

10. **Projet de souscription pour imprimer La
Ligue**

La Haye, Charles Le Vier, 1722

H. 31 ; L. 23,5

Paris, Bibliothèque nationale de France,

département des Manuscrits

Collection Joly de Fleury

11. VOLTAIRE

La Ligue ou Henry le Grand, poème épique

Genève, Jean Mokpap, 1723

H. 19,5 ; L. 13,5

Pau, musée national du château

12. VOLTAIRE

La Ligue ou Henri le Grand, poème épique

Amsterdam, Henri Desbordes, 1724

H. 17 ; L. 9,5

Pau, musée national du château

13. Procès-verbal de confiscation d'une édition de *La Ligue* chez un libraire parisien

23 août 1724
Manuscrit
H. 38 ; L. 24
Paris, Archives nationales

14. VOLTAIRE

An Essay upon the Civil Wars of France

Londres, *printed for N. Prevost*, 1728
H. 29 ; L. 23,5
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Imprimés

II. *La Henriade*, poème épique illustré

15. VOLTAIRE

La Henriade

Londres, 1728
H. 29 ; L. 23,5
Paris, Bibliothèque nationale de France

16. VOLTAIRE

La Henriade

Neuchâtel, 1772
H. 17,5 ; L. 10,5
Pau, musée national du château

17. VOLTAIRE

La Henriade

Genève, Cramer ; Paris, Jean-François Bastien,
1768
H. 25 ; L. 21,5
(*Collection complète des œuvres de M. de Voltaire*, tome I)
Pau, musée national du château

18. VOLTAIRE

La Henriade. Nouvelle édition

Paris, veuve Duchesne, Saillant, Desaint,
Panckoucke et Nyon, 1770
H. 19 ; L. 12
Pau, musée national du château

19. VOLTAIRE

La Henriade

Kehl, Société littéraire typographique, 1784
H. 23,5 ; L. 15,5
Pau, musée national du château

20. VOLTAIRE

La Henriade de Voltaire avec les variantes. Imprimé par ordre du Roi pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin

Paris, Pierre Didot, 1790
H. 31 ; L. 23,5
Pau, musée national du château

21. VOLTAIRE

La Henriade

Paris, Stéréotype d'Herhan, an XIV (1805)
H. 21 ; L. 12,5
Pau, musée national du château

22-33. François Marie Isidore QUEVERDO

Josselin 1748-Paris 1797

Suite composite des onze illustrations et d'un frontispice de *La Henriade*

1785-1789
Pau, musée national du château

22. Terminé par Jean DAMBRUN

Paris 1741- ? après 1810

Frontispice

Eau-forte
H. 37,8 ; L. 26,2

23. Terminé par Jean-Louis DELIGNON

Paris 1755- ? vers 1804

Chant I

Eau-forte
H. 36,8 ; L. 26,2

24. Terminé par Louis Michel HALBOU

1730-début du XIX^e siècle

Chant II

Eau-forte
H. 37,5 ; L. 25,8

25. Terminé par Pierre Charles BAQUOY

Paris 1759- ? 1829

Chant III

Eau-forte
Épreuve avant la lettre
H. 27,2 ; L. 26

26. Joseph de LONGUEIL

Givet 1730-Paris 1790

Chant IV

Eau-forte
Épreuve avant la lettre
H. 34,4 ; L. 25

27. Terminé par Jean-Jacques HUBERT
Actif de 1760 à 1793

Chant V

Eau-forte
Épreuve avant la lettre
H. 27,3 ; L. 19,9

28. Terminé par Jean-Louis DELIGNON
Paris 1755- ? vers 1804

Chant VI

Eau-forte
H. 32,7 ; L. 24,1

29. Terminé par Jean DAMBRUN
Paris 1741- ? après 1810

Chant VII

Eau-forte
H. 34,6 ; L. 24,8

30. Joseph de LONGUEIL
Givet 1730-Paris 1790

Chant VIII

H. 36 ; L. 25

31. **Chant IX**, vers 289-292

Eau-forte
Épreuve avant la lettre
H. 34,6 ; L. 25,1

32. Terminé par Jean DAMBRUN
Paris 1741- ? après 1810

Chant IX, vers 345-349

H. 36,7 ; L. 25,8

33. Terminé par Jean-Louis DELIGNON
Paris 1755- ? vers 1804

Chant X

Eau-forte
Épreuve avant la lettre
H. 35,6 ; L. 25,9

III. Du poète à l'artiste : comment naissent les images

34. Projet de frontispice pour *La Henriade*

France, vers 1770
Plume, encre noire, contrecollé sur papier vergé
H. 15,5 ; L. 10
Pau, Musée national du château

35. Louis PETIT
1760-1812

D'après François II BUNEL
Blois vers 1552-Paris ? 1595-1599

Procession de la Ligue sortant de l'Église Notre-Dame de Paris

Eau-forte
H. 17,7 ; L. 19
Pau, musée national du château

36. Satyre Menippée de la vertu du Catholicon d'Espagne et de la tenue des États de Paris durant la Ligue en l'an 1593

H. 14 ; L. 8,5
Pau, musée national du château

37. Rémi Henri Joseph DELVAUX

Paris 1748-*id.* 1823

D'après Hubert François Bourguignon d'Anville dit GRAVELOT
Paris, 1699-Paris, 1773

La Discorde à Paris suivie des prêtres de la Ligue

Illustration pour *La Henriade* (chant IV) 1771

Eau-forte
H. 17,8 ; L. 10,6
Pau musée national du château

38. Attribué à Jean-François DE TROY

Paris 1679-Rome 1752

L'Assassinat du duc de Guise

Esquisse pour l'illustration de *La Henriade* (chant III), vers 1723-1728

Huile sur toile
H. 23,8 ; L. 18,1

Pau, musée national du château

39. Charles DUPUIS

Paris 1685-*id.* 1742

D'après Jean-François DE TROY
Paris 1679-Rome 1752

L'Assassinat du duc de Guise

Illustration de *La Henriade* (chant III), Londres, 1728

Eau-forte
H. 32 ; L. 24,8
Pau, musée national du château

40. François LEMOYNE
Paris 1688-*id.* 1737
L'Assassinat d'Henri III
Dessin pour l'illustration de *La Henriade*
(chant III), vers 1728
Plume, encre, lavis rehaussé de blanc
H. 22,3 ; L. 17,2
Vienne, Albertina
41. D'après François LEMOYNE
Paris, 1688-*id.* 1737
L'Assassinat d'Henri III
Illustration de *La Henriade* (chant III), Amsterdam,
1739
Eau-forte
H. 22,6 ; L. 17,3
Pau, musée national du château
42. François LEMOYNE
Paris, 1688-*id.* 1737
La Clémence d'Henri IV après la bataille d'Ivry
Dessin pour l'illustration de *La Henriade*
(chant III), vers 1728
Plume, encre, lavis rehaussé de blanc
H. 22,5 ; L. 17,2
Vienne, Albertina
43. Louis DESPLACES
Paris, 1682-*id.* 1739
d'après François LEMOYNE
Paris, 1688-*id.* 1737
La Clémence d'Henri IV après la bataille d'Ivry
Illustration de *La Henriade* (chant VIII), Londres,
1728
Eau-forte
H. 31,8 ; L. 25,1
Pau, musée national du château
44. Joseph de LONGUEIL
Givet 1730-Paris 1790
D'après Charles EISEN
Valenciennes 1720-Bruxelles 1778
Henri IV rallie les troupes à son panache avant la bataille d'Ivry
Illustration pour *La Henriade* (chant VIII), 1769-
1770
Eau-forte
H. 14 ; L. 8,8
Pau, musée national du château
45. Jean-Michel Moreau dit MOREAU LE JEUNE
Paris 1741-*id.* 1814
Projet d'illustration pour *La Henriade*
Plume, lavis brun, rehauts
H. 13 ; L. 8,5
Pau, musée national du château
46. D'après Jean-Michel Moreau dit MOREAU LE JEUNE
Paris 1741-*id.* 1814
Henri IV dans un char qu'entourent des figures allégoriques
Eau-forte
H. 20 ; L. 13,6
Pau, musée national du château
47. Charles Emmanuel PATAS
Paris 1744-*id.* 1802
D'après Jean-Michel Moreau dit MOREAU LE JEUNE
Paris, 1741-*id.* 1814
Henri IV apparaît dans un char tandis que les ligueurs sacrifient aux esprits infernaux
Illustration pour *La Henriade* (chant V), 1782
Eau-forte
H. 26,2 ; L. 17,4
Pau, musée national du château
- 48-49
Alexandre Joseph DESENNE
Paris, 1785-*id.* 1827
Dessins pour l'illustration de *La Henriade*,
vers 1817
Plume, encre brune, lavis brun graphite
H. 8,5 ; L. 6
Pau, musée national du château
48. ***Henri IV à la bataille d'Ivry***
49. ***L'Entrée d'Henri IV à Paris***
50. VOLTAIRE
La Henriade
Paris, Janet, 1817
H. 13,5 ; L. 8
Édition illustrée par Alexandre Joseph Desenne
Pau, musée national du château

IV. Le héros amoureux ou comment vivent les images

51. Edme JEAURAT

Vermenton (Yonne) 1688-Paris 1738

D'après Nicolas Vleughels,

Paris 1668-Rome 1737

La Discorde demande à l'Amour d'amollir le courage d'Henri IV

Illustration pour *La Henriade* (chant IX), 1728

Eau-forte

H. 31,9 ; L. 25

Pau, musée national du château

52. Rémi Henri Joseph DELVAUX

Paris 1748-*id.* 1823

D'après Hubert François Bourguignon d'Anville,

dit GRAVELOT

Paris 1699-*id.* 1773

Mornay arrache Henri IV à l'amour de Gabrielle

Illustration pour *La Henriade* (chant IX), 1771

Eau-forte, 1771

H. 17,8 ; L. 10,6

Pau, musée national du château

53. Mornay arrache Henri IV à son amour pour Gabrielle

France, après 1768

Gouache

H. 55,7 ; H. 47,3

Pau, musée national du château

54. D'après les cartons de François André

VINCENT

Paris 1746-*id.* 1816

Les Adieux d'Henri IV et de la belle Gabrielle

Tapiserie, Paris, manufacture des Gobelins, 1805-1815

Soie, laine

H. 137 ; L. 146

Pau, musée national du château

55. Auguste CHARPENTIER

Actif à Besançon et à Paris entre 1808 et 1824

Henri le Grand vainqueur de ses passions

Huile sur toile

H. 113 ; L. 145,5

Collection particulière

56. Les Adieux d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrées

Paris, manufacture indéterminée, Restauration Biscuit

H. 33,5 ; L. 25 ; pr. 18

Pau, musée national du château

57-58

Paire de vases ornés de scènes inspirées de *La Henriade*

Paris, manufacture inconnue, Restauration Porcelaine

H. 30 ; diam. 21

Pau, musée national du château

57. Henri IV chez l'ermite

58. Les Adieux d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrées

59. Henri Charles MULLER

Strasbourg 1784-Paris 1846

d'après Alexandre Joseph DESENNE

Paris, 1785-Paris, 1827

Mornay arrache Henri IV à l'amour de Gabrielle

Illustration pour *La Henriade* (chant IX), 1822-1826

Eau-forte

H. 23,3 ; L. 15,3

Pau, musée national du château

V. Guerre et paix dans la Henriade ou la fortune des images

60. VOLTAIRE

La Henriade avec les variantes. Nouvelle édition

H. 14,2 ; L. 8,5

Pau, musée national du château

61. D'après les cartons de François André

VINCENT

Paris 1746-*id.* 1816

Henri IV envoie des vivres à Paris pendant le siège

Tapiserie, Paris, manufacture des Gobelins, entre 1805 et 1815

Soie, laine

H. 190 ; L. 200

Pau, musée national du château

62. Augustin PAJOU
Paris 1730-id. 1809
Henri IV foulant aux pieds l'hydre de l'anarchie
Maquette en terre cuite
H. 32,5 ; L. 16,7 ; pr. 15
Pau, musée national du château
63. Barnabé Farmian DU ROZOY
Paris, 1743-Paris, 1792
La Réduction de Paris, drame lyrique en trois actes
Paris, veuve Duchesne, 1775
H. 21 ; L. 14
Pau, musée national du château
64. Xavier Auguste LEPRINCE
Paris 1799-Nice 1826
Henri IV faisant entrer des vivres dans Paris qu'il assiège
Plume, lavis, rehauts de blanc
H. 26,9 ; L. 38,5
Pau, musée national du château
65. Louis Pierre Henriquel dit HENRIQUEL-DUPONT
Paris 1797-id. 1892
D'après le baron François GERARD
Rome 1770-Paris 1837
Entrée d'Henri IV à Paris
La Henriade, *poème de Voltaire*, Paris, Dubois, 1825
Eau-forte sur fond bistre
H. 41,5 ; L. 29,5
Pau, musée national du château
66. Six tasses représentant l'entrée d'Henri IV dans Paris d'après le baron Gérard, et leurs soucoupes
Paris, manufacture inconnue, Restauration
Porcelaine dure
H. 6,4 ; L. 8,3 ; diam. 6,3
Pau, musée national du château
67. Théodore GECHTER
Paris 1796-id. 1844
La Mort de Tancrède
Bronze argenté, sur socle patiné avec ornement doré
H. 23 ; L. 24 ; pr. 24
Paris, musée du Louvre

VI. De *La Henriade* à *la Voltairiade*

68. D'après Maurice Quentin DE LA TOUR
Saint-Quentin, 1704-id. 1788
Portrait de Voltaire
France, première moitié du XIX^e siècle
Huile sur toile
H. 61 ; L. 51
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
69. Antigono DE VILLA
L'Enriade poema eroico del Signor De Voltaire tradotto in versi italiani
Neuchâtel, 1772
H. 17,5 ; L. 11,5
Pau, musée national du château
70. Clément Pierre MARILLIER
Dijon 1740-Melun 1808
D'après Augustin de SAINT-AUBIN
Paris 1736-id. 1807
Frontispice du Commentaire sur La Henriade de La Beaumelle, 1775
Eau-forte
H. 23,1 ; L. 14,5
Pau, musée national du château
71. Laurent Angliviel DE LA BAUMELLE
Valleraugue (Gard) 1726-Paris 1773
La Henriade de Voltaire avec le commentaire de La Beaumelle
Toulouse, Devers, An XI, 1803
H. 19 ; L. 11
Pau, musée national du château
72. Louis Charles FOUGERET DE MONTBRON
Péronne, vers 1720-1721-1761
La Henriade travestie, en vers burlesques
Berlin, *Aux Dépens du Public*, 1753
H. 16,5 ; L. 9,5
Pau, musée national du château
73. **Portrait de Voltaire**
France, XVIII^e siècle
Huile sur toile
H. 0, 91 ; L. 0, 71
Dijon, musée des Beaux-Arts

74. Rémi Henri Joseph DELVAUX
Paris 1748-*id.* 1823
D'après Hubert François Bourguignon d'Anville,
dit GRAVELOT
Paris 1699-*id.* 1773
« Elle donne des loix aux bergers, aux rois »
Illustration de *Charlot* (acte II, scène 2), 1773
Eau-forte
H. 14,7 ; L. 8,9
Pau, musée national du château
75. Georg Christian WAECHTER
Heidelberg, 1729-Saint-Pétersbourg, 1789
Médaille de Voltaire
Bronze
Diam. 5,8
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Monnaies et Médailles
76. Charles, marquis de VILLETTE
Paris 1736-*id.* 1793
Éloge historique d'Henri IV Roi de France
Amsterdam, Paris, Delalain, 1770
H. 25,5 ; L. 19,5
Figure gravée par Joseph de Longueil d'après
Charles Eisen
Pau, musée national du château
77. Charles PALISSOT DE MONTENOY
Nancy 1730-Paris 1814
Éloge de M. de Voltaire
Londres, Paris, 1778
Paris, Bibliothèque nationale de France
78. Daniel Nicolas CHODOWIECKI
Dantzig 1726-Berlin 1801
**Gravures pour l'Almanach généalogique pour
l'année 1782**
Eaux-fortes
H. 9,5 ; L. 5,5
Paris, Bibliothèque nationale de France
79. Jean HUBER
Chambéry 1721-Lausanne 1786
Voltaire frappé de l'apparition d'Henri IV
Découpage de papier blanc
H. 6,1 ; L. 8,1
Genève, institut et musée Voltaire
80. ANGION
actif vers 1777 en France
Henri IV et Frédéric II à cheval
Dessin calligraphique, vers 1778-1780
Plume, encre brune
H. 44 ; L. 57,5
Pau, musée national du château
81. Claude Louis DESRAIS
Paris, 1746-Paris, 1816
**Projet de frontispice pour les Éloges des
grands hommes**
Plume, lavis, pierre noire, rehauts de blanc
H. 31,3 ; L. 16
Pau, musée national du château
82. Benjamin DUVIVIER
Paris 1730-*id.* 1819
Louis XV et le vœu d'Henri IV
Médaille
Or
Diam. 6,3
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Monnaies et Médailles
83. G. TEXIER
Vers 1750-après 1824
Apparition d'Henri IV à Louis XVI
Eau-forte et burin
H. 23,9 ; L. 29
Pau, musée national du château
84. Joseph ROSSET
Saint-Claude (Jura) 1703-*id.* 1786
Voltaire et les paysans
Bas-relief ovale en terre cuite
H. 44,5 ; L. 51,5
Strasbourg, musée des Arts décoratifs
85. Alexandre MENJAUD
Paris, 1773-Paris, 1832
Henri IV chez Michau
Huile sur toile
H. 65 ; L. 81
Pau, musée national du château

86. Jacques AUTREAU
Paris, 1657-Paris, 1745

Le Poète Piron à table avec ses amis

Huile sur toile

H. 54,5 ; L. 66,5

Paris, musée du Louvre

87. ***Fanchon la Vieilleuse et l'abbé de Lattaissant***

France, vers 1775

Huile sur toile marouflée sur bois, vers 1775

H. 25 ; L. 21,5 (ovale)

Paris, musée Carnavalet

88. Jean HUBER

Chambéry 1721-Lausanne 1786

La Sainte Cène du patriarche

Huile sur toile

H. 60 ; L. 80,5

Oxford, Voltaire Foundation

89-90 Claude Antoine ROSSET

Saint-Claude (Jura) 1749-Dôle 1818

89. ***Henri IV et Sully***

90. ***Voltaire et Rousseau***

Deux médaillons, vers 1790

Marbre

Diam. 17,5

Pau, musée national du château

91. ***Jean-Jacques Rousseau et Voltaire se querellant***

Burin

H. 14,1 ; L. 9,5

Paris, Bibliothèque nationale de France

VIII. Le pont des lumières

92. Louis Carrogis, dit CARMONTELLE

Paris 1717-*id.* 1806

La Malheureuse Famille Calas

Pierre noire, sanguine, lavis de sanguine et aquarelle avec rehauts de gouache blanche

H. 36,7 ; L. 48,5

Paris, musée du Louvre

93. Daniel Nicolas CHODOWIECKI

Dantzig, 1726-Berlin, 1801

Les Adieux de Jean Calas à sa famille

Dessin

Paris, Bibliothèque nationale de France

94. Jean-Louis CLAUSADE

Toulouse 1865-Paris 1899

Modèle de la statue de Beaumarchais

Bronze et marbre

H. 58 ; L. 22 ; pr. 22 (avec socle)

Collection particulière

95. MEZIERE

Actif à la fin du XVIII^e siècle

A tous les cœurs bien nés que la patrie est chère

Eau-forte

H. 24 ; L. 30

Toulouse, musée Paul Dupuy

96. ***Le Génie de Voltaire et de Rousseau conduisit ces écrivains célèbres au temple de la Gloire et de l'Immortalité***

France, vers 1792

Eau-forte

H. 21,6 ; L. 35,9

Paris, Bibliothèque nationale de France

97. Attribué à Jacques Nicolas CAZES

Né à Toulouse vers 1710-1715

La Famille Chénier vers 1773

Huile sur toile

H. 97 ; L. 131

Carcassonne, musée des Beaux-Arts

98. D'après Daniel Nicolas CHODOWIECKI

Dantzig 1726-Berlin 1801

Dix Illustrations pour Charles IX de Marie-Joseph Chénier

Planches de l'*Almanach de Göttingen*, 1791

Eau-forte

H. 9,5 ; L. 5,9

Pau, musée national du château

99. Jacques François CHEREAU

Paris 1742-*id.* 1794

D'après A. MOITTE

Paris 1750-*id.* 1828

Le Cardinal de Lorraine bénissant les assassins de la Saint-Barthélemy

Illustration pour Charles IX (acte IV, scène 5), 1789

Eau-forte colorisée

H. 37 ; L. 49

Pau, musée national du château

100. *Les Délassements du père Gérard ou la Poule d'Henri IV mise au pot en 1792. Jeu national*

Eau-forte coloriée
H. 41,5 ; L. 56,6
Pau, musée national du château

101. Transfert de la statue d'Henri IV

France, vers 1818
Crayon, plume, encre brune, aquarelle
H. 27,5 ; L. 34
Pau, musée national du château

IX. Un double triomphe

102. André PUJOS

Toulouse 1738-Paris 1788
Hommage à Voltaire
Vers 1779
Pierre noire, plume, encre brune
H. 27,5 ; L. 20,4
Paris, musée des Arts décoratifs

103. Charles NATOIRE

Nîmes 1700-Castel Gandolfo 1777
Apothéose de Voltaire
Vers 1778
Mine de plomb
Paris, Bibliothèque nationale de France

104. NORTAP

D'après Claude Louis DESRAIS
Paris 1746-*id.* 1816
L'Immortalité célébrant Voltaire
Fin du XVIII^e siècle
Manière de crayon
H. 36 ; L. 28
Pau, musée national du château

105. Robert Guillaume DARDEL

Paris 1749-*id.* 1821
Allégorie à la gloire de Voltaire
1778
Huile sur toile
H. 35 ; L. 42
Paris, musée Carnavalet

106. Pierre François LEGRAND

1743-Paris [?] 1824
D'après Robert Guillaume DARDEL
Paris, 1749-*id.* 1821
Apothéose de Voltaire
1782
Gravure au pointillé
H. 22,6 ; L. 27,1
Paris, Bibliothèque nationale de France

107. A. DUPLESSIS (actif entre 1775 et 1789-1790)

Le Triomphe de Voltaire
Huile sur toile
H. 111 ; L. 143
Ferney-Voltaire, château de Voltaire, Centre des monuments nationaux

108. A. DUPLESSIS

Actif à Paris dans les années 1770
Le Triomphe de Voltaire
Eau-forte et burin
H. 53,8 ; L. 65,3
Pau, musée national du château

X. Deux légendes nationales

109. Attribué à Louis François Sébastien FAUVEL

Clermont-en-Beauvaisis 1753-Smyrne 1838
Réception de Voltaire aux Champs Élysées par Henri IV
Huile sur toile
H. 24,5 ; L. 33,5
Pau, musée national du château

110. Charles François Adrien MACRET

Abbeville, 1751-Paris, 1789
D'après Louis François Sébastien FAUVEL
Clermont-en-Beauvaisis 1753-Smyrne 1838
Réception de Voltaire aux Champs Élysées par Henri Quatre
Eau-forte et burin
H. 32 ; L. 36,6
Pau, musée national du château

111. *Le Triomphe de Voltaire*

Nantes, vers 1785-1790, manufacture Dubern
Tissu imprimé
H. 169 ; L. 112
Mulhouse, musée de l'Impression sur étoffe

112. G. TEXIER

Vers 1750-après 1824

***L'Arrivée du roi de Prusse aux Champs
Élysées et sa réconciliation avec Voltaire par
Henri IV***

Eau-forte et burin.

H. 43,4 ; L. 58,3

Pau, musée national du château

113. Nicolas PONCE

Paris 1746-Paris, 1831

D'après Clément Pierre MARILLIER

Dijon, 1740-Melun, 1808

Marie François Arouet de Voltaire

Planche tirée des *Illustres Français*

Eau-forte et burin

H. 39,6 ; L. 26,9

Pau, musée national du château

114. Nicolas PONCE

Paris 1746-Paris, 1831

D'après Clément Pierre MARILLIER

Dijon, 1740-Melun, 1808

Henry le Grand

Planche tirée des *Illustres français*

Eau-forte et burin

H. 39,6 ; L. 26,3

Pau, musée national du château

115. François Denis NEE

Paris 1732-*id.* 1817

D'après Gaspar DUCHE DE VANCY

Mort en 1788

Chambre du cœur de Voltaire

Eau-forte et burin

H. 34 ; L. 52,8

Pau, musée national du château

116. Clément Pierre MARILLIER

Dijon 1740-Melun 1808

D'après LENOIR

Actif à Paris dans les années 1776-1789

Le Tombeau de Voltaire Vers 1778

Eau-forte et burin

H. 15,4 ; L. 31

Paris, Bibliothèque nationale de France

117. **Voltaire devant une pyramide où figurent
les médaillons de Jeanne d'Arc, d'Henri IV et
de Louis XIV**

France, vers 1780

Eau-forte colorisée

H. 27,8 ; L. 18,9

Pau, musée national du château

118. Jean-Baptiste PIGALLE

Paris, 1714-*id.* 1785

Statue de Voltaire

Maquette en terre cuite, vers 1770

H. 27,1 ; L. 16 ; pr. 16,1

Orléans, musée des Beaux-Arts

119. ***La Justice divine***

France, 1773

Eau-forte et burin

H. 19,5 ; L. 14,6

Paris, Bibliothèque nationale de France

120. ***La Justice humaine***

France, 1773-1774

Eau-forte et burin

H. 19,5 ; L. 14,6

Paris, Bibliothèque nationale de France

Liste des œuvres disponibles pour la presse (pendant la durée de l'exposition uniquement)

Notices extraites du catalogue de l'exposition

3.

Lettre de Voltaire au Régent

Novembre 1718

Manuscrit

H. 22 ; L. 16,8

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, nouvelles acquisitions françaises 5 215, f. 610-611

Bibliographie : Besterman, 1968-1977, n° 70 ; cat. exp. Paris, 1979, n° 32 ; Van den Heuvel, 1983, n° 42, 43, repr. p. 32.

« Monseigneur,

« Faudra-t-il que le pauvre Voltaire ne vous ait d'autres obligations que de l'avoir corrigé par une année de Bastille ? »

Voltaire cherche à rentrer en faveur auprès du Régent ; il se fait courtisan, pour ne pas dire davantage, quand il se veut plaisant et se pare du titre de « très humble et très pauvre secrétaire des niaiseries » du grand seigneur. L'une des grâces qu'il lui demande tire parti de la prétendue ressemblance de Philippe d'Orléans avec son ancêtre Henri IV : « [...] le pauvre Voltaire [le prie] de vouloir bien entendre quelque jour des morceaux d'un poème épique sur celui de vos aïeux auquel vous ressemblez le plus ». Il s'agit naturellement de *La Ligue*, à laquelle travaille le jeune Arouet. Coïncidence, c'est la première lettre connue où il se nomme et signe *Voltaire*.

15.

VOLTAIRE

La Henriade

Londres, 1728

H. 29 ; L. 23,5

Paris, Bibliothèque nationale de France

Ye 758 Réserve

Bibliographie : Bengesco, 1882-1890, 365 ; Rigal, 1965, p. 24-30 ; Taylor, 1970, VI.28.a, p. 236 ; cat. exp. Paris, 1986-1987, n° 1, p. 7-9.

La première édition de *La Henriade* en dix chants parut à Londres en 1728 avec épître dédicatoire en anglais à la reine Caroline, épouse de George II. Publiée par souscription, elle était illustrée de la suite d'un frontispice, dix grandes figures et onze vignettes de différents artistes choisis par Voltaire : Jean-François de Troy, François Lemoyne, Nicolas Vleughels et, pour les vignettes, Micheux et Flechter. Cette suite d'illustrations a été très souvent reprise, parfois dans des présentations très médiocres ; en 1789 encore, une édition rouennaise du poème l'utilisait.

38.

Attribué à Jean-François DE TROY

Paris 1679-Rome 1752

L'Assassinat du duc de Guise

Esquisse pour l'illustration de *La Henriade* (chant III), vers 1723-1728

Huile sur toile

H. 23,8 ; L. 18,1

Pau, musée national du château

Inv. P. 95.4.1

Historique : acquis sur le marché de l'art parisien, 1995.

Bibliographie : Besterman, 1968-1977, n° 121 (11-18 septembre 1722) ; Brière, 1930, p. 44 ; *Revue du Louvre*, 1997-1, p. 93.

Voltaire avait spécifié : « 3^e chant ; le duc de Guise au milieu de plusieurs assassins qui le poignent » à l'attention de Jean-François de Troy, qui est très vraisemblablement l'auteur de cette huile sur toile préparatoire conforme à la gravure présentée dans l'édition de 1728. Le « manque de souffle » de cette édition déploré par Juliette Rigal est du moins une garantie de proximité des intentions de l'auteur et d'adéquation au texte de Voltaire.

Ici l'influence de Rubens est dominante. Cette tradition est lisible en particulier dans le choix des costumes. C'est pourtant la formation d'un nouveau modèle que favorise l'œuvre à grand succès. Jacqueline Bouchot-Saupique dès 1927, puis Juliette Rigal en 1965 et François Pupil en 1985 ont souligné une démarche précocement annonciatrice du style troubadour, notamment dans l'héritage idéalisé de l'ancien costume à la française, dans le traitement anecdotique des grands personnages et des grands événements de l'histoire. L'interprétation très inauthentique du château de Blois nous fait vivre une scène à laquelle les stucs et les boiseries d'un élégant salon fournissent un véritable décor de théâtre. Et l'irruption de ces motifs au vif des guerres de Religion invite à prendre en compte la virtuosité, l'imagination colorée d'un artiste qui a fait son profit du double héritage des Flamands et des Vénitiens.

45.

Jean-Michel Moreau dit MOREAU LE JEUNE

Paris 1741-*id.* 1814

Projet d'illustration pour *La Henriade*

Plume, lavis brun, rehauts

H. 13 ; L. 8,5

Signature, en bas : *J.M. Moreau lejeune 1775*

Pau, musée national du château

Inv. P. 97.1.1.

Historique : acquis sur le marché nantais, 1997.

Bibliographie : Mahéault, 1880, n° 567, p. 500 pour analogies possibles ; Bocher, 1882, p. 582, 715, p. 702 (dessin vendu en 1783) pour analogie possible.

Les qualités d'exécution de ce dessin de Moreau le Jeune – de beaux effets de lumière et de réserve, un emploi du lavis bien en harmonie avec toute une part de l'œuvre de cet artiste – et sa date assez précoce par rapport à l'ensemble des illustrations de l'édition de Kehl (1785-1789) signalent ce dessin isolé comme un projet sans lendemain, qui ne fut suivi que d'une gravure de même format, d'ailleurs non signée.

Les parentés formelles avec les figures retenues pour la publication des œuvres du philosophe sont pourtant indiscutables, s'agissant en particulier du chant V, où « Au milieu de ces feux, Henri brillant de gloire/ Apparaît à leurs yeux sur un char de victoire. » Ce feu qui embrase Paris, la lumière qui disperse d'épais nuages, l'allure même de ce char et la posture qu'y prend le roi triomphateur au front ceint de laurier, sa fraise tuyautée, touche de clair et de pittoresque sur l'armure brillante, et même la disposition des autres personnages semblent calqués. Mais au total, le compte ou plutôt le sens n'y est pas : ici le peuple acclame un sauveur qui met en déroute ses ennemis, précédé par la Renommée, qui tient une trompette ; l'allégorie l'emporte et donne une portée plus générale au propos. Là, l'identification plus littérale ne permet plus de perdre de vue le contenu du poème, ce retour au texte qui constitue l'un des traits marquants de la première suite de Moreau le Jeune.

Occupés à sacrifier aux divinités infernales, les Seize sont dispersés par l'apparition lumineuse du héros guidé par la victoire. Ce sacrifice, cette référence à un passage précis manquent au dessin de 1775, qui pourrait plus vraisemblablement correspondre à un projet de frontispice. On aurait alors utilisé ce projet dans une transposition partielle mais presque littérale sur le plan formel, pour en tirer l'illustration du chant V.

Moreau le Jeune avait commencé les dessins de *La Henriade* bien avant la commande pour l'édition de Kehl : les résultats de cette recherche peuvent être constatés dès 1781 au Salon, où l'on expose (n° 308) « plusieurs dessins in-quarto, sujets de *La Henriade* qui formeront la première livraison des estampes proposées par souscription, pour l'ornement des Éditions de M. de Voltaire ». De cette anticipation du travail sur la

commande, on peut aussi déduire l'éventualité de plusieurs états de recherche. En 1783 était vendu un « dessin à la plume et lavé au bistre sur papier blanc [...] 1775 », indication trop brève pour établir un lien sérieux avec l'œuvre acquise par le château de Pau.

À quelques années du « triomphe de Voltaire » à Paris (30 mars 1778) et de la représentation qu'en donna Moreau le Jeune, voici celui d'Henri IV couronné de lauriers, s'élançant dans les airs sur son char et chassant ses ennemis devant un parterre de Parisiens émerveillés...

68.

D'après Maurice Quentin DE LA TOUR
Saint-Quentin, 1704-*id.* 1788

Portrait de Voltaire

France, première moitié du XIX^e siècle

Huile sur toile

H. 61 ; L. 51

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Inv. MV 6101

Historique : collection Toupey ; achat 1931.

Bibliographie : Gielly, 1948, p. 113, repr. pl. 3-6 ; cat. exp. Paris, 1979, n° 1 979, et Paris, 1994-1995, n° 32 ; Constans, 1995, n° 3 055.

Le célèbre portrait de Voltaire par La Tour donna lieu à plusieurs versions, et seules d'importantes présomptions laissent à penser que le pastel conservé à Ferney serait l'original. L'une des préparations s'y rattachant (pastel sur papier) a été acquise en 1995 par le musée Antoine Lécuyer à Saint-Quentin.

L'œuvre valut à son auteur une extraordinaire renommée dès son exécution en 1735. Il en fut tiré des gravures, qui servirent notamment à l'illustration d'éditions successives des œuvres de Voltaire, ainsi que des copies, qui en furent très vite demandées. Celle-ci n'est cependant qu'une commande tardive destinée par Louis-Philippe aux salles historiques du château de Versailles.

L'influence qu'eut ce portrait tient sans doute à une certaine idée que Voltaire se faisait de lui-même (ou que l'on s'est faite de Voltaire à la suite de La Tour), idée que l'artiste a su appuyer sur le maintien cambré, le mince sourire, le regard aigu. Et, véritable trait distinctif, le livre que Voltaire tient d'une main et que le peintre anonyme auteur de la copie a interprété comme une *Henriade* (comme l'indique la mention « Chant X » qu'il y a porté). L'habit de couleur prune, le jabot, la perruque devaient aussi s'installer dans une représentation pour ainsi dire codifiée.

70.

Clément Pierre MARILLIER

Dijon 1740-Melun 1808

D'après Augustin de SAINT-AUBIN

Paris 1736-*id.* 1807

Frontispice du *Commentaire sur La Henriade* de La Beaumelle, 1775

Eau-forte

H. 23,1 ; L. 14,5

Pau, musée national du château

Inv. P. 56.17.6

Bibliographie : Bocher, 1879, n° 269 ; Desnoiresterres, 1879, p. 89-90 ; Bengesco, 1882-1890, n° 387 ; cat. exp. Paris, 1979, n° 217.

L'un des plus cordiaux ennemis de Voltaire. Il a nom Laurent Angliviel de La Beaumelle (1726-1773), touche à beaucoup de sujets comme l'édition de lettres inédites de M^{me} de Maintenon, se fait chasser de Berlin par Frédéric II poussé par Voltaire et polémique avec ce dernier, ce qui est sans doute son premier titre de célébrité. Exilé à Toulouse à la suite de la publication des lettres de M^{me} de Maintenon, il se trouve indirectement mêlé à l'affaire Calas. Rentré en grâce, il se voit attribuer en 1771 un poste de bibliothécaire du roi.

Le contenu de son *Commentaire sur La Henriade* (première édition en 1769) reflète surtout un acharnement rancunier. Mais il présente l'avantage d'une lecture littérale, ligne à ligne, l'auteur s'évertuant à redresser toutes les imperfections prosodiques et stylistiques, à vérifier la cohérence des idées, l'exactitude des faits historiques (telle qu'il se la figure), voire la justesse de la pensée. Il serait tentant de ne voir là qu'un tissu de préjugés tatillons, mais cette étroitesse de vue est elle-même éclairante, car elle trahit l'un des usages qui peut être fait de l'œuvre de Voltaire : un modèle, corrigible ou non, pour s'initier, s'exercer à la composition en vers français : « Cette remarque est minutieuse, proteste-t-il à propos d'une *tête altière* épinglée au début chant premier, mais c'est pour les jeune gens que je la fais. Je prie le lecteur de considérer sous ce point de vue toutes celles qui seront de la même espèce. Je veux être utile, et je le serai en faisant sentir les beautés et en indiquant les fautes les plus légères. » Pourrait-on jurer d'une telle pureté d'intention ? Le propos pédagogique n'en est pas moins clair.

Ailleurs, La Beaumelle pose, à travers la question de l'allégorie, toute celle de la nature de l'œuvre et de la place de l'histoire dans sa définition. Faut-il partir à la recherche des causes fondamentales ou s'en tenir à un simple exposé de causalités historiques ?

« Au lieu d'invoquer la Vérité et de promettre par cette invocation une histoire, il fallait invoquer une intelligence céleste que le Poète aurait supposé avoir assisté au conseil de la Divinité : il aurait ensuite parlé comme inspiré par ce Génie. Le but de l'invocation est d'apprendre de quelque être supérieur les causes secrètes et surnaturelles de l'action qu'on va chanter. Si l'on n'écrit qu'une histoire, l'invocation est inutile, parce que l'historien, sans s'attacher aux causes premières, ne rend compte que des événements, dont il peut être instruit par les mémoires de ses contemporains » (note au vers 7 du chant I).

Trois médaillons gravés par Marillier d'après Augustin de Saint-Aubin, présentent de profil Voltaire (en haut), La Beaumelle (à gauche) et Fréron (à droite), qui a revu et corrigé cette deuxième édition de l'ouvrage parue chez Lejay (Berlin et Paris, 1775) après la mort du commentateur. Art du petit portrait gravé auquel Saint-Aubin donne justesse, finesse et sûreté, composition parfaitement bien construite, mais de nature à agacer Voltaire, qui fit ce quatrain :

« Le Jay vient de mettre Voltaire
« Entre La Beaumelle et Fréron
« Ce serait vraiment un calvaire
« S'il s'y trouvait un bon larron. »

73.

Portrait de Voltaire

France, XVIII^e siècle

Huile sur toile

H. 0, 91 ; L. 0, 71

Dijon, musée des Beaux-Arts

Inv. CAT 128

Historique : legs Trimolet, 1878.

Bibliographie : Oulmont, 1916, p. 398 ; Chabeuf, 1917-1919 ; cat. exp. Nancy, 1966, n° 126 ; cat. exp. Paris, 1979, n° 133, et Paris, 1994-1995, n° 45.

Portrait de la maturité, sans doute vers 1745. Longtemps attribué à Antoine Vestier (1740-1824), l'un des grands portraitistes du règne de Louis XVI, il campe un Voltaire enfin comblé d'honneurs, l'année de la bataille de Fontenoy, celle du mariage du Dauphin et de *la Princesse de Navarre*. L'écrivain est devenu historiographe du roi. Homme de cour et homme de cabinet, paraissant ici environné de livres ; celui qu'il tient à la main est *La Henriade*, son plus beau titre de gloire. Œuvre poétique, nationale, tirant sa matière de l'histoire, elle réunit toutes les qualités requises pour figurer en bonne place sur les rayons de nombreuses bibliothèques aristocratiques ou bourgeoises. Elle figure même dans le chargement des colporteurs – ces mêmes colporteurs avec qui Voltaire avait eu maille à partir en 1745-1746 – mêlée aux abécédaires et aux vies de saints, à la veille de la Révolution.

108.

A. DUPLESSIS

Actif à Paris dans les années 1770

Le Triomphe de Voltaire

Eau-forte et burin

H. 53,8 ; L. 65,3

Inscription, au bas à gauche : *Inventé, Dessiné et Gravé par A. Duplessis Peintre et graveur d'Histoire d'après le tableau original peint par lui-même ; Qui est au Cabinet de Mr. De Voltaire.*

Pau, musée national du château

Inv. P. 57.30.57.

Bibliographie : De Vinck, 1870, t. 24, n° 4 185 ; Hennin, t. 111, n° 9 674 ; Van den Heuvel, 1983, p. 263 ; 1986, Vizille, n° 1.

Cet hommage grandiloquent fut offert au philosophe « par un mauvais peintre genevois », si l'on en croit M^{me} de Genlis, laquelle, de passage à Ferney en 1776, ne goûta guère cette « peinture ridicule » qu'elle qualifia de « platitude » et même d'« enseigne à bière ». Mais M^{me} de Genlis, comme le fait observer René Pomeau, ne songe qu'à critiquer pour mieux se faire valoir. Le bénéficiaire de la « platitude » l'accrocha dans son salon, à Ferney, où elle se trouve encore... Flaubert, qui semble bien l'avoir vue, la jugera « pitoyable ». On l'aura seulement déplacée pour la présenter dans la chambre. Selon Desnoiresterres, c'est en 1774 que l'œuvre serait entrée à Ferney, mais celle-ci est datée de 1775 et les comptes du château indiquent que le peintre reçut un paiement en janvier 1776.

L'auteur de cette allégorie très chargée ne saurait donc être confondu avec Joseph Siffred Duplessis, peintre de portraits et futur conservateur du château de Versailles, dont le style est élégant. Il se nomme, de plus, dans la gravure qui fut tirée du tableau et qui signale : *A. Duplessis pinxit et sculpsit 1778* (BNF, coll. De Vinck, n° 4 185), ou encore : *dessiné et gravé par A. Duplessis peintre et graveur d'histoire d'après le tableau original peint par lui-même, qui est au Cabinet de M. de Voltaire*. Ce Duplessis, qui pourrait être originaire de Bourg-en-Bresse, était établi comme éditeur d'estampes à Paris dans l'île de la Cité ; il salua la prise de la Bastille avec une estampe allégorique conçue sur un schéma parfaitement comparable au *Triomphe de Voltaire : La Révolution française arrivée sous le règne de Louis XVI le 14 juillet 1789* (Paris, BNF, coll. Hennin, n° 10 384). Il faut sans doute aussi rapprocher le tableau de Ferney d'un *Triomphe de Voltaire* par Duplessis mentionné dans le livret du Salon de 1791.

La composition place *La Henriade* au centre de l'hommage rendu à l'écrivain : Voltaire l'offre à Apollon, qui lui-même le couronne et lui présente la muse de la tragédie, et c'est bien dans ce registre que Voltaire passe à la postérité, puisque Cléo vient pieusement placer son buste à côté de ceux de Corneille, Racine et Euripide au Temple de Mémoire. Les Calas sont présents, éperdus de reconnaissance. Quant aux ennemis de Voltaire – Fréron, Pompignan, etc. –, des furies sont venues les fouetter...

109.

Attribué à Louis François Sébastien FAUVEL

Clermont-en-Beauvaisis 1753-Smyrne 1838

Réception de Voltaire aux Champs Élysées par Henri IV

Huile sur toile

H. 24,5 ; L. 33,5

Pau, musée national du château

Inv. P. 96.3.1.

Historique : acquis sur le marché de l'art parisien en 1996.

Bibliographie : *Revue du Louvre*, 1996-4, p. 87.

112.

G. TEXIER

Vers 1750-après 1824

L'Arrivée du roi de Prusse aux Champs Élysées et sa réconciliation avec Voltaire par Henri IV

Eau-forte et burin.

H. 43,4 ; L. 58,3

Inscription, au bas : *Dédié à Frédéric Guillaume III Margrave de Brandebourg Roi de Prusse par son très humble et très obéissant serviteur J. B. Crépy*

Pau, musée national du château

Inv. P.1672

Historique : ancienne collection Cognacq.

Bibliographie : Desnoiresterres, 1879, p. 152 ; *De Vinck*, n° 4198 ; cat. exp. Paris, 1979, N° 736 ; Van den Heuvel, 1983, n° 427.

« Les plus grands ennemis, les plus fiers adversaires, / Réunis dans ces lieux n'y sont plus que des frères », avertissait Voltaire décrivant les Champs Élysées (*Henriade*, chant VII, vers 249-250)... Le voici donc définitivement réconcilié avec le roi de Prusse. Au reste, la mort ne les avait pas séparés en mauvais termes, et Frédéric écrivit en 1778 un *Éloge de Voltaire*. Il mourut lui-même en 1786. Mais entre-temps, les textes de Voltaire hostiles à l'égard du roi de Prusse ont circulé, laissant l'opinion sur l'impression durable de la rupture de 1753. C'est dans un tel contexte que G. Texier, élève de Le Bas, imagine les retrouvailles. Gagné à la vogue du bon roi Henri IV, il lui a consacré plusieurs morceaux de bravoure comme *Henri IV à Alençon ou la Dinde grasse*, sujet mis à la mode au théâtre, avec notamment la comédie mêlée d'ariettes de Boutillier.

Cette nouvelle disposition allégorique semble faire pendant à celle de Fauvel, gravée par Macret. Molière n'y figure pas, mais Homère et Diogène ont fait leur entrée. Corneille est resté, rejoint par Dante et Béatrice. Les rois Louis XIV et Louis XV ont cédé la place aux figures de la Philosophie et de la Poésie qui ici intéressent plus que l'Histoire. Une datation précise de la gravure serait compliquée par le fait que Frédéric-Guillaume III (dont on voit d'ailleurs les armoiries) n'accède au trône de son père qu'en 1797, tandis que Jean-Baptiste Crépy, marchand d'estampes à Paris, rue Saint-Jacques, au n° 252 depuis 1789, meurt en 1796. Sur un autre exemplaire conservé au château de Pau (Inv. P. 54.17.165), on a même effacé le nom de Jean-Baptiste Crépy.

Ce serait donc à la dernière décennie du XVIII^e siècle que remonterait cette évocation d'un type particulièrement en vogue pendant la Révolution. On est loin cependant des austères cortèges à l'antique, les groupes disséminés autour des personnages principaux se livrent à un loisir plus galant encore que studieux.